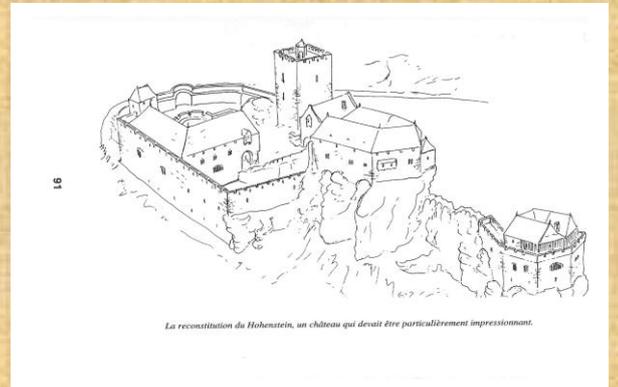


RUINES DU HOHENSTEIN



Les ruines du Hohenstein



La reconstitution du Hohenstein

- **L'histoire du château**

Le site est à une altitude de 440 mètres.

On peut encore distinguer le moignon du donjon qui protégeait le logis en enfilade. Entre le fossé qui sépare le site de la Montagne du Grand Ringelsberg et le donjon, s'étend la basse-cour.

La construction de ce château est typique du XIII^{ème} siècle. Il a été construit par la famille Hohenstein.

L'évêque de Strasbourg était l'un des copropriétaires à la fin du XIII^{ème} siècle.

L'évêque Berthold de Buheck est retenu prisonnier au château en 1337 par Rodolphe de Hohenstein. A sa libération, il prend le château qui ne se relèvera plus que de ses ruines.

On peut voir sur le haut de la façade du restaurant, les boulets du Hohenstein qui servent de décoration, ceux-ci datent de 1337.

Longueur : 9 km

Durée : 3 h 30

Difficulté moyenne



LEGENDE

- **La dame blanche du Hohenstein**

Nombreux sont les promeneurs qui, le soir venant, ont pu voir une dame, toute de blanc vêtue, hanter les ruines du Hohenstein. Elle est assise tout en haut du rocher, si proche de l'abîme qu'elle semble vouloir s'y précipiter. Elle tend ses mains implorantes vers le passant et pousse des petits gémissements, des cris de désespoir.

Un jour, il y a bien longtemps, un solide gaillard du pays passait justement par ici lorsqu'il vit la dame blanche. Croyant avoir affaire à une touriste qui s'était égarée et qui n'arrivait plus à descendre de sa position fâcheuse, il grimpa sur le roc pour l'aider. Il était déjà prêt à la saisir lorsque la dame lui tendit une clé, le priant de chercher à travers les ruines du burg une cassette :

- Tu verras sur ce coffre un monstre couché, surtout ne crains rien, il se sauvera dès que tu mettras la clé dans la serrure. Tu ouvriras le coffre et tu trouveras un trésor, prends autant de pièces d'or que tu pourras porter, elles seront à toi, mais surtout n'oublies pas me rapporter la clé que je viens de te donner.

Quelque peu surpris, notre gaillard se met à la recherche du coffre qu'il finit par découvrir. Sur le couvercle se trouve effectivement une bête horrible. Mais courageux, le chercheur place sa clé et la bête s'évanouit dans l'air alors que le couvercle s'ouvre, dévoilant des merveilles, or et pierreries. Avidé, il en enfourne autant qu'il peut, en garde même les mains pleines de sorte qu'il ne peut plus retirer la clé, de crainte de perdre une pièce. Portant son trésor, le voilà qui retourne auprès de la dame blanche qui, à son approche, pousse un cri de désespoir. La clé, son salut, manque ! A l'instant les richesses arrachées au coffre se transforment en une poignée de poussière que le vent balaie des mains. La cupidité a encore triomphé des promesses.

Ainsi, la dame blanche attend toujours l'être d'exception qui saura être de bonne mesure afin de ne pas oublier une promesse ou la vendre pour un peu d'or !



Voici le point de vue du Hohenstein